Résolution finale et envoi/Synode régional CLR 2013 à Bagnols sur Cèze

Chers amis, Chers synodaux,

Nous avons tout au long de ces deux jours travaillés sur le difficile sujet de la fin de la vie. Deux jours pendant lesquels nous avons écouté, discuté, et dialogué en petits groupes.
A l'issue de cette réflexion nous avons souhaité vous proposer un écho de nos échanges d'hier. Le changement d'emploi du temps ne nous permet pas un nouvel échange en plénière…Il est vrai qu'à l'inverse de ce qui se fait habituellement en synode nous ne voterons pas un nouveau texte élaboré par notre région. Vous l'avez compris, le texte proposé pour notre travail a déjà été voté par le synode national en mai dernier et l'objectif rappelé par Claude Levain vendredi, était plutôt de nous sensibiliser aux questions soulevées et de nous approprier le contenu de cette résolution afin de pouvoir maintenant le partager largement autour de nous.

Nous avons commencé ce travail de partage et d'appropriation pendant ce synode en travaillant ensemble dans les groupes. Je voudrais vous remercier pour la grande implication de chacun et de chacune d'entre vous dans ces discussions. Les animateurs de groupes ont unanimement reconnu la qualité d'écoute et de partage qui a pu se vivre dans les deux ateliers qui nous ont regroupé. Chacun a pu s'exprimer et être accueilli dans sa parole même lorsque les partages se faisaient intimes et parfois difficiles. Et plusieurs groupes ont salué comme tout à fait positif le fait de pouvoir partager sur la question de la mort qui malgré tout, même en Eglise reste parfois bien « tabou ».

Il a été question, là, entre autres mots, de l'intime et de l'ultime, de secret, de consolation, de présence nécessaire, de tristesse, de silence et de parole, de transgression, de suicide, d'inéluctable, d'accompagnement, d'euthanasie, de grâce et d'amour, de sédation, de force et de courage, de convictions et de choix... Chacun des témoignages personnels, et ils ont été nombreux, ont permis de montrer la particularité et la singularité devant la mort, de chacune des situations évoquées.

L'après-midi, il a été question du message évangélique et de la lecture des textes bibliques et vos apports ont été divers. Bien entendu, nous ne pourrons peut pas être exhaustif mais il paraissait important de vous rapporter
quelques-uns de vos propos. Nous ne les avons volontairement pas triés.
- L'écriture donne l'espérance, car rien ne nous séparera jamais de l'amour de Dieu.
- On ne sait jamais où est la volonté de Dieu, l'évangile donne le courage d'assumer l'épreuve et des décisions prises en conscience.
- Les textes bibliques nous apprennent à placer la mort au cœur même de la vie.
- L'évangile est un appel à la confiance et non à la maîtrise, il faut nous laisser habiter par la dé-maîtrise.
- Avec la Bible, on entend qu'en toute circonstance, il y a toujours du possible.
- L'écriture nous donne la loi de Dieu qui dépasse la loi des hommes et en même temps elle n'est pas normative pour des décisions à prendre.
- L'écriture nous redit l'interdit du meurtre et de l'inceste.
- L'important et ce qui est central, c'est la parole, elle est libératrice des silences imposés.
- On peut donner la mort comme un dernier geste d'amour que l'on aura pour l'autre, et cet amour que l'on pourra donner nous vient de ce que nous sommes sûrs d'être aimés de Dieu.
- L'écriture nous dit que la seule possibilité de donner sa vie, est de la donner pour l'autre, les autres.

- Nous sommes construits par les écritures, elles font partie de nous, même si nous ne savons pas toujours comment l'exprimer et l'échanger avec les autres, particulièrement dans les moments de proximité avec la mort. Mais c'est cela qui nous permet de nous tenir debout même dans les situations difficiles.

Et puis quelques références bibliques :
-Va avec la force que tu as.
-Et il faisait route avec eux.
-Ma grâce te suffit.
-J'ai placé devant toi la vie et la mort, choisi la vie.
-Dieu me garde.
-Tu ne tueras point, tu ne jugeras pas.
Et quelques figures bibliques :
-Jonas qui demande la mort.
-Job qui regrette d'être vivant.
-Le paralytique qui est porté et pardonné.
-Les quatre hommes qui le portent au-delà des murs, pour qu'il rencontre Jésus.
-Et Jésus qui pleure à Gethsémané et qui devant la mort évoque l'abandon.

Puis dans un second temps nous avons évoqué l'église, et ce qu'elle pourrait faire et là encore

je vous propose de vous écouter :
- l'église doit nous soutenir dans nos responsabilités, la communauté devrait être un lieu de soutien contre la culpabilité qui peut ronger.
-L'église peut accompagner nos situations et nos décisions, elle peut nous aider à vivre le Pardon.
-L'église peut réfléchir à la prière et à la manière dont on prie, à la façon dont nous portons les personnes et les situations dans l'intercession.
-L'église doit rester prophétique, elle doit porter l'humain au centre de son message et ne pas se laisser déborder par la technique et les lois.
-En église, on devrait pouvoir parler de la mort, et favoriser les dialogues parfois compliqués entre familles, soignants et soignés.
-En église on peut porter les ministères de visites et d'aumônerie, on doit favoriser la formation aux questions d'accompagnement et de soutien.
-L'église semble être le lieu privilégié où l'on est aidé à accepter l'inacceptable, où l'on est aidé à vivre tant bien que mal l'insupportable.

Voilà quelques-unes de réflexions et réactions qui ont traversées les groupes, il ne s'agit vous l'aurez compris, nullement d'être en accord avec tout ce qui vient d'être dit, mais bien d'entendre s'exprimer nos diversités et nos convictions partagées hier.

Nous voudrions maintenant avec l'équipe des aumôniers relire avec vous le dernier paragraphe du texte de l'EPUF qui nous concerne tout particulièrement :

« Quels que soient son choix et sa décision, chaque être humain devrait pouvoir bénéficier d'un accompagnement, notamment de la part des Eglises. Le rôle de celles-ci sera de contribuer au développement de la solidarité et de l'accompagnement des personnes en fin de vie et de leur entourage. En effet, dans le vieillissement ou en fin de vie, la présence des plus proches et notamment de la famille est fondamentale et devrait être soutenue. Les Eglises

pourraient également promouvoir un environnement de confiance entre soigné et soignants, sans se limiter à une déclaration d'intention mais par un engagement pratique d'une part des institutions, en particulier dans la formation, et d'autre part des communautés locales directement concernées par ces situations de détresse humaine qui concernent la personne et ses proches ».

C'est bien, chers amis, à notre responsabilité individuelle et collective que nous sommes renvoyés, à une responsabilité qui, parce qu'elle est habitée par le souffle de l'évangile, revêt une force et une dynamique toute particulière.
Comment nous engageons nous, chacun, chacune et ensemble dans cette mission particulière qui nous est confiée d'accompagnement respectueux de toutes ces situations personnelles et uniques ?

L'équipe des aumôniers régionaux qui a préparé ce thème synodal avait envie de vous faire part de quelques idées, espérant qu'elles susciteront chez vous l'imagination et la créativité.
En effet nous pensons qu'il faut être créatif et que ce n'est pas parce que le sujet est difficile qu'il ne faut pas faire preuve d'imagination… !

- Chaque communauté pourrait entreprendre cette année de faire quelques réunions-débats-ateliers, chacun adaptant la forme à ce qui lui convient le mieux sur cette question de la fin de vie, en reprenant par exemple, pour vous aider, le guide de réflexion élaboré par l'EPUdF.

- Vous pourriez en paroisse ou en consistoire élaborer une liste des soignants protestants, des soignants impliqués dans les soins palliatifs ou toute autre association de soins, afin de les interpeller pour participer à l'une ou l'autre des rencontres organisées. Ils sont généralement d'accord pour vous aider à monter des temps de formation.

- De la même manière vous pourriez élaborer par consistoire un petit papier à donner aux familles avec la liste des professionnels ou des associatifs qui peuvent les aider (soins palliatifs, réseau Alzheimer, aumôneries, personnes ressource de la paroisse, visiteurs…).

- Les équipes d'aumônerie de votre région sont à votre disposition, dans la mesure du raisonnable (!!!), pour vous aider à monter des conférences ou des temps de formation. (Vous trouverez d'ailleurs dans vos pochettes le tract pour nos prochaines journées de formations régionales organisées sur Nîmes cette année).

- Vous pourriez imaginer de réunir une fois de temps en temps un petit groupe de personnes, familles ou malades, qui le souhaiteraient, pour partager simplement sur leurs difficultés dans la confrontation au quotidien. C'est permettre de sortir de chez soi, permettre la rencontre et l'écoute…cela parait simple et évident, mais c'est essentiel !

- Vous pouvez nous aider à discerner des personnes dans vos communautés qui viendraient rejoindre nos équipes de visiteurs bénévoles à l'hôpital ou en maison de retraite et vous pouvez aussi trouver une personne relais dans votre église qui nous informe de l'hospitalisation des membres de vos communautés afin que nous puissions les visiter.

- Nous pourrions essayer de mutualiser ce que chacun a mis en place dans son église locale ou dans son consistoire afin de constituer un petit réseau d'idées et d'adresses pour notre région.

Il s'agit, chers amis, de prendre à bras le corps cet appel à la responsabilité, pour chacun, chacune d'entre nous, aux côtés de celui qui nous accompagne sur nos chemins de vie.
Que chacun se sente accompagné, porté et aidé par le souffle de l'esprit,
Que chacun puisse trouver soutien, attention, et écoute dans les moments difficiles,
Que chacun trouve en lui la force d'être lien et présence auprès des plus vulnérables.....

Merci